



**LES MONTAGNES RUSSES POUR LA RENTRÉE!**

La rentrée cette année se fait sous le signe de l'incertitude économique et d'une grande volatilité des marchés boursiers. Plusieurs investisseurs veulent mieux comprendre cette situation et se demandent quels éléments ont pu contribuer à créer cette vague d'incertitude.

Si 2007-2008 fut l'histoire d'une crise immobilière et de liquidité, nous faisons face cette fois-ci à une crise de confiance. Plusieurs analyses nous permettent de répertorier au moins cinq grands facteurs responsables de ces soubresauts boursiers de l'été 2011. Regardons ensemble quels sont ces facteurs...

**1. LE PRINTEMPS ARABE**

Les mouvements politiques et les changements de régime en Afrique du Nord et au Moyen-Orient dont nous avons été témoins depuis le début de l'année ont été accompagnés, au début, par une hausse des cours du pétrole. Cette hausse rapide des cours du brut s'est traduite par une pression financière accrue pour les entreprises et les consommateurs.

**2. LE TSUNAMI JAPONAIS**

Le tsunami dévastateur qui a frappé le Japon en mars dernier a bien sûr fauché bien des vies. Cela a également eu des effets ravageurs sur l'une des plus grandes économies de la planète. En effet, le Japon produit diverses composantes (mécaniques et électroniques entre autres) pour différentes grandes entreprises à l'échelle de la planète : cet approvisionnement est crucial.

Or, le pays du soleil levant, plusieurs mois après la catastrophe, n'a pas encore réussi à rebâtir ses infrastructures et ne fonctionne toujours pas à sa pleine capacité de production, entre autres à cause du manque d'électricité (mise à l'arrêt de la centrale de Fukushima).

Tout cela a un impact non négligeable sur l'économie mondiale.

**3. LA DETTE AMÉRICAINE**

La demande de l'administration Obama de relever le plafond de la dette américaine a pris les allures d'un psychodrame. Même si de tels rehaussements ont eu cours 38 fois depuis 1980, Républicains et Démocrates ont priorisé leurs agendas politiques au détriment des besoins économiques de la nation américaine avec pour résultat, une baisse de confiance envers l'élite politique et sa capacité à effectuer un réel changement. Qui plus est, l'abaissement de la cote de crédit américaine par l'agence Standard & Poor's a constitué à n'en point douter, une véritable gifle et un rappel à l'ordre à la plus grande puissance économique du monde.

**4. LA CRISE EUROPÉENNE**

La crise de la dette de la Grèce a également pris les allures d'une tragédie... grecque! Malgré le refinancement de cette dette orchestré par la banque centrale européenne, plusieurs analystes doutent toujours de la capacité de ce petit pays à se relever, d'autant plus que la grogne au sein de la population est grande : les compressions dans les dépenses sont difficiles à avaler. Il importe toutefois de garder à l'esprit le très faible poids économique de la Grèce sur l'ensemble du continent européen, soit environ 3 %.

Les répercussions de la crise de 2008 s'étendent également à d'autres pays de la zone euro qui se trouvent eux aussi dans une situation précaire. L'Irlande, le Portugal, l'Espagne, et récemment l'Italie, ont dû revoir leurs budgets et sabrer dans leurs dépenses pour juguler leurs dettes. La crise de confiance s'est donc répandue à toute l'Europe avec les conséquences sur les marchés que l'on connaît.

**5. ÉTATS-UNIS : RÉVISION DES DONNÉES ÉCONOMIQUES DÉJÀ PUBLIÉES**

À la fin juillet dernier, les données économiques américaines des dernières années ont été révisées à la baisse. Il s'avère que la récession américaine a été plus profonde que l'on ne le croyait. De plus, les Américains n'ont pas retrouvé les niveaux d'activités antérieurs à cette récession. Cette importante mise au point de la situation économique actuelle, combinée à l'ensemble des différentes problématiques internationales, ont amené plusieurs analystes à revoir à la baisse leurs prévisions, entraînant un recul des différentes places boursières à travers le monde.

\* \* \*

**À QUOI DEVONS-NOUS NOUS ATTENDRE?**

Cet aperçu des cinq grands facteurs qui ont perturbé les marchés boursiers et provoqué des mouvements en dents de scie nous force à être vigilant dans nos stratégies d'investissement. Quels sont les choix qui s'offrent à nous dans ce contexte?

Plusieurs analystes affirment que la reprise économique sera lente et longue. Les économistes ont d'ailleurs abaissé leurs prévisions de croissance pour l'ensemble des principales économies à travers le monde. Les taux d'intérêt sont anémiques et pour le moment, l'inflation n'est pas une préoccupation.

En regard de tout cela, comment doit réagir l'investisseur avisé?



## IMBEAU | MORIN CONSEILLERS EN PLACEMENT

**Pascale Imbeau**  
Tél. : 514 350-3052  
Sans frais : 1 888 350-8577  
[ImbeauP@vmbl.ca](mailto:ImbeauP@vmbl.ca)  
[www.vmbl.ca/imbeaumorin](http://www.vmbl.ca/imbeaumorin)

**Stéphan Morin**  
Tél. : 514 350-3053  
Sans frais : 1 888 350-8577  
[MorinS@vmbl.ca](mailto:MorinS@vmbl.ca)  
[www.vmbl.ca/imbeaumorin](http://www.vmbl.ca/imbeaumorin)

### LES MONTAGNES RUSSES POUR LA RENTRÉE!

#### LES GRANDES GAGNANTES : LES GRANDES CORPORATIONS

L'administration américaine doit continuer à s'attaquer à son principal défi, celui de l'emploi. Les mesures financières prises jusqu'à ce jour n'ont malheureusement pas donné les effets escomptés. Malgré les milliards de dollars dirigés vers les grandes banques et institutions financières par la Réserve fédérale, les petites et moyennes entreprises ont toujours beaucoup de difficultés à avoir accès au crédit. Elles ne peuvent donc démarrer de nouveaux projets et embaucher du personnel.

Dans ce contexte, il n'est pas surprenant de constater que les grandes corporations et multinationales se démarquent tant au niveau de la croissance de leurs revenus que de leur rentabilité; leur situation financière est nettement plus enviable que celle des petites et moyennes entreprises.

#### QUE DOIT FAIRE L'INVESTISSEUR?

##### À ceux dont l'horizon de placement est à long terme

Vous êtes en période d'accumulation. Vous économisez pour votre futur. Les reculs de marché, aussi curieusement que cela puisse paraître, offrent des points d'entrée intéressants. Vous aurez peut-être peur de plonger. L'être humain veut investir et se sent en confiance lorsque les marchés montent depuis un bon moment. À l'inverse, il évite d'investir et voudrait sortir des marchés après un recul important. Pour réussir, selon vous, est-ce la meilleure façon de faire? Il vous faudra être rationnel. Vous devrez faire fi de vos craintes. À long terme, vous serez gagnant.

##### À ceux qui approchent de la retraite

La prudence est de mise. Beaucoup d'entreprises qualifiées de grande capitalisation paient de très bons dividendes. Plusieurs d'entre elles ont vu leurs ventes et leurs profits croître de façon intéressante dans les dernières années. Certaines ont d'excellents bilans, sont peu endettées et ont des sommes appréciables de liquidité dans leurs coffres. Privilégier un investissement dans ce type de compagnie peut vous permettre de patienter en attendant une amélioration des différents paramètres économiques.

*Quoi qu'il en soit, le plus important est de respecter vos objectifs et votre profil d'investisseur. Surtout, ne pas précipiter les décisions. En investissement, l'émotion est bien mauvaise conseillère. Il sera plus rentable de comprendre, de sécuriser et surtout de continuer à avancer.*